MÉLANGES.

SUPPLÉMENT

A LA LISTE DES MOTS RELEVÉS SUR LES MONNAIES GAULOISES.

Mon cher collaborateur,

Je m'empresse de vous signaler quelques noms que j'ai eu la bonne chance de relever sur des monnaies gauloises ; celles-ci m'ont été communiquées longtemps après le petit supplément que j'avais déjà donné à la suite de ma première liste.

ANDV..... denier d'argent portant au revers un cavalier, montant un cheval qui foule un homme sur ses pieds. La légende, malheureusement incomplète, ne permet de lire que les quatre premières lettres. *Cab. de Fr.* trouvé en Poitou.

CVPINACIOS-VLATOS. Denier d'argent. *Id. Id.*

LEMMISOEXSC. *Idem*. Trouvé en Poitou.

NERCOD.-NERCOD. Ce dernier trouvé au nombre de plusieurs exemplaires en Poitou, parfaitement lisible, permet de compléter et de rectifier la légende ...ERCOS, adoptée par M. Hucher : il faut renoncer définitivement à y voir la fin de l'ethnique AVLERCOS.

VLATOS. Voy. CVPINACIOS.

VRIPPANOS. Æ. trouvé en Saintonge. Ce petit bronze a quelqu'analogie avec les monnaies de LVCIOS qui sont peut-être des *Petrocorii*.

Bien à vous, A. DE B.

SONIG.

I.

Bars ann ti korn, en mene Bre,
Tra la la la, tra la la la.
Me 'meûs choazet 'r vestres neve.

CHANSONNETTE.

I.

Dans la maison du coin, sur la montagne de Bré,
Tra la la la, tra la la la !
J'ai choisi une nouvelle amie.

Met eman ter lew euz ma zi,
Tra la la la, Tra la la la.
Ha pa ve c'huec'h, monet a rinn.
— Demad d'hec'h, ma dous penheres,
Setu me deut d'ober al lez;
D'ober al lez ha d'ho koulenn
Digant ho mamm, ho kwir berc'henn;
Digant ho mamm hag ho lez-tad,
Digant kement a gar ho mad.
— Petra a rafac'h ganen-me?
Me'zo ur plac'hig dibourve;
Me n'am eûs ti newe na koz,
Na gwele da gousket en noz.
— Evel ar gwenan a refomp,
N'ho defe tra pa gomansont.
A neubeudo 'kargont ho zi,
Ni raï' iwe, ma dous Mari.
Ewit un nozwes da dremen,
Ni a gousko war ar radenn :
Ha 'benn un diou pe un ter noz,
Ni gousko en ur gwele-kloz.

Mais elle est à trois lieues de ma maison,
Tra la la la, tra la la la!
Y en eût-il six, j'irai (la voir).
— Bonjour à vous, ma douce penherès,
Me voici venu pour vous faire ma cour ;
Pour vous faire ma cour et vous demander
A votre mère, votre vraie maîtresse.
A votre mère et à votre beau-père
Et à tous ceux qui vous veulent du bien.
— Que feriez-vous avec moi?
Je suis une pauvre fille sans fortune ;
Je n'ai de maison, ni vieille ni neuve,
Ni de lit, pour y coucher, la nuit.
— Nous ferons comme les abeilles,
Qui n'ont rien pour commencer.
Peu à peu elles emplissent leur maison ;
Nous ferons ainsi, ma douce Marie.
Pour passer notre (première) nuit,
Nous coucherons sur la fougère ;
Et au bout de deux ou trois nuits,
Nous coucherons dans un lit clos.

II.

Ann dud iaouank, pa dimezont,
Na ouzont ket petra' reont.
Hi na gomprenont ket er-vad
Eo rèd kât kawel d' luskellad ;
Eo rèd kât kawel ha pod-iot,
Ha bleud gwinis en ur chipod.
Ann dud iaouank, pa dimezont,
Ober ur jardinn a dleont,
Ha lakâd en-hi tri seurt plant,
Louzou melkoni ha tourmant;
Louzouenn ar basianted,
Ha mont alies d'hi gwelet.
Ann dud iaouank, pa dimezont,
Na ouzont ket petra 'reont.
Me gred er-vad e sonj gant-hê
'Kouez 'nn aour melenn a veg ar gwe,
Hag eo ann delio koz a ve,
Da ober plaz d'ar re neve...

Kanet gant Marc'harit Fulup, euz a Blunet (Aodou ann-hanter-noz), ar bemzek a viz Eost, 1870.

II.

Les jeunes gens, quand ils se marient,
Ne savent pas ce qu'ils font.
Ils ne comprennent pas bien
Qu'il faut avoir berceau pour bercer ;
Qu'il faut avoir berceau et pot à bouillie,
Et de la farine de froment dans un autre pot.
Les jeunes gens, quand ils se marient,
Doivent faire un jardin,
Et y mettre trois sortes de plantes,
De l'herbe de mélancolie et de tourment,
De l'herbe de patience,
Et aller souvent lui rendre visite.
Les jeunes gens, quand ils se marient,
Ne savent pas ce qu'ils font.
Je crois qu'ils s'imaginent
Que l'or jaune tombe du sommet des arbres;
Et ce sont les vieilles feuilles qui tombent,
Pour faire place aux nouvelles ! —

Chanté par Marguerite Philippe, de Pluzunet (Côtes-du-Nord), le 15 août 1870.